

des Ruthènes, avait apporté la Sainte Réserve et Monseigneur donna la bénédiction du T. S. Sacrement.

Lès vivats des Ruthènes et leur empressement à baiser l'anneau de Monseigneur démontrèrent combien ils étaient ravis de joie et Sa Grandeur eut bien vite oublié la chaleur intense, les chemins atroces et les vilains maringouins, pour remercier Dieu des consolations si douces de cette belle journée. Vraiment la foi de ces populations est admirable. Le schisme et l'hérésie ne les ont pas encore entamées. Que les SS. Cyrille et Méthode les protègent !

Remarquons qu'il y a cinq églises polonaises dans la région de Gimli et autant d'églises ruthènes. L'église visitée est au nom des RR. PP. Basiliens de Winnipeg qui y vont tous les deux mois seulement. S'il y avait au centre de cette région une communauté de cinq ou six prêtres capables de s'occuper des Polonais et des Ruthènes, elle serait assurée à l'Eglise catholique. C'est le P. Steuer, O. M. I., de l'église du Saint-Esprit, de Winnipeg, qui a bâti l'église actuelle après la destruction de la première chapelle par le feu.

Ajouterons-nous que Monseigneur a, selon sa coutume depuis seize ans qu'il est archevêque, parlé en anglais aux Polonais et qu'il a été interprété drns leur langue par les RR. PP. Kowalski, Grochowski et Steuer. La question de langue est réglée depuis longtemps dans l'Ouest par l'épiscopat. La pratique actuelle sera maintenue à moins que Rome n'intervienne pour la modifier. Jusqu'ici, et même depuis le Congrès Eucharistique de Montréal, aucune direction n'est venue portant modification ou réforme sur ce point.

* * *

Il convient de mentionner aussi la visite de Monseigneur et sa réception triomphale à l'église ruthène de Saint-Michel, près de Kent, Man. Le R. P. S. Dydyk, O. S. B. M., provincial, reçut solennellement Sa Grandeur et lui servit d'interprète alors qu'Elle parla carrément aux Ruthènes de l'union avec le Pape et les Evêques latins, ainsi que des calomnies malhonnêtes et perverses des Protestants, surtout des Presbytériens.

À l'église ruthène de Brandon, on a également présenté le pain, le sel et les clefs à Monseigneur et le R. P. Boels, C. SS. R., l'a interprété.

TESTIS.

BIENFAITEURS DU PETIT-SEMINAIRE.

Par une erreur aussi involontaire que regrettable, provenant d'une double comptabilité, nous n'avons publié que partiellement dans notre dernier numéro la liste des bienfaiteurs du Petit-Séminaire pour l'année 1910-11. Nous nous empressons de réparer cette erreur et nous